DE L'ORIGINE
DE LA
FRANC-MAÇONNERIE.

Se trouve aussi, à PARIS,

Chez
- les FF∴;
- CAILLOT, Libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arcs;
- COLIN, Libraire, place du Musée;
- BARBA, Libraire, Palais-Royal, derrière le Théâtre français;
- LEBRUN, rue Saint-Honoré, près celle Richelieu.

DE L'ORIGINE

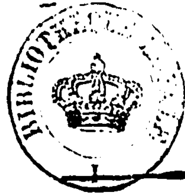
DE LA

FRANC-MAÇONNERIE,

OUVRAGE POSTHUME

DE

THOMAS-PAINE.



A PARIS,

Chez C. F. Patris, rue de la Colombe, n° 4, en la Cité.

1812.

Sans rien approuver ni condamner.

Nouveaux Essais de N. B.

EXTRAIT

DES

NOUVEAUX ESSAIS

DE

NICOLAS BONNEVILLE.

M. Galatin, aujourd'hui ministre du trésor public, aux Etats-Unis, m'a fait passer deux copies, manuscrites, d'un ouvrage posthume de Thomas Paine, sur les anciens Druides et sur l'Origine et le but de la Franc-maçonnerie, dans l'univers.

Un de mes amis les a reçues pour moi, après quatorze mois de date. — Il y avait dans le même envoi des lettres de Benjamin Bonneville, de Thomas Bonneville, et une autre de leur Mère. Elles m'ont appris que Thomas Paine avait rempli la promesse qu'il m'avait donnée d'être le protecteur et le père adoptif de ma famille, aux Etats-Unis, où j'avais dessein de me rendre, si la chose eût été possible.

Thomas Paine, dans une de ses dernières lettres, confiée à M. Maddisson, aujourd'hui Président des Etats-Unis, me disait avec la plus grande amitié, d'être sans inquiétude sur le sort de mes enfants, et il m'appelait en Amérique, à grands cris.

J'ai reçu la lettre de Thomas Paine, *un an après sa mort*, par le général Armstrong, ambassadeur Américain, avec un discours *imprimé* aux Etats-Unis; discours éloquent et d'un excellent homme, où j'ai vu que le testament de Thomas Paine commençait ainsi :

« . . That in return for the compassion » her husband had bestowed upon him in » his worst days of tribulation, he consti- » tuted his Benefactor's wife and children, » his legates (1).

» En retour pour la compassion qu'il » a eue pour moi dans mes pires jours de » tribulation, je nomme pour mes légataires » la femme et les enfants de (N. Bonne- » ville) mon bienfaiteur. »

L'Essai de Thomas Paine, sur l'*Origine de la Franc-maçonnerie*, ingénieusement écrit dans son style populaire, pourrait servir d'*Introduction* et de *Complément* à l'ouvrage de Charles François Dupuis sur l'*Origine des Cultes*.

Thomas Paine a fait semblant d'avoir écouté à la porte du sanctuaire, mais il n'en est rien.

---

(1) Counsellor Sampson's Speech, p. 20.

Comme son ami, son hôte, souvent aux plus grands jours du danger son interprète fidèle, et quelquefois son coopérateur, surtout dans le *Pacte maritime*, je donnerai, *sans rien approuver ni condamner*, une traduction littérale de son ouvrage, aujourd'hui aux Etats-Unis la propriété de mes enfants (1).

---

(1) *District of New-York, etc.*

Ce passage est tiré du livre 9 des *Nouveaux Essais* de N. Bonneville entièrement consacré à de petits fragments anglais et français, d'un style facile, épistolaire, *sans appareil et sans prétention*, comme les petits contes des amis de l'enfance, Perrault, Weisse, Campe, Berquin, Cécilia-Burney, les Confessions de Jean-Jacques, ses Promenades solitaires, Lettres choisies des *Spectateurs*, *Observateurs*, *Babillards*, des *Rôdeurs*, des *Promeneurs*, etc., et autres faiseurs d'Essais, à la manière de Knox et de Montaigne, qui appelait effrontément son style, quand il en était content, le bon langage des halles, qui, *tout maussade et tout marmiteux*, était entre les mains de *l'expertise* et de la *preud'homie* la plus énergique peinture des passions et des mœurs du temps.

ON

THE ORIGIN

OF

FREE-MASONRY.

∴

DE

L'ORIGINE

DE LA

FRANC-MAÇONNERIE.

∴

ON THE ORIGIN

OF

FREE-MASONRY,

POSTHUMOUS WORK

OF THOMAS-PAINE.

It is always understood that Free-Masons have a secret, which they carefully conceal; but from every thing that can be collected from their own accounts of Masonry their real secret is no other than their Origin, which but few of them understand; and those who do, envelope it in mystery.

The society of Masons are distinguished into three classes or degrees:

1st The Entered Apprentice.

2d The Fellow-craft;

3d The Master Mason.

The Entered apprentice knows but little more of Masonry, than the use of signs and tokens, and certain steps and words, by which Masons can recognise each other,

DE L'ORIGINE

DE LA

FRANC-MAÇONNERIE,

OUVRAGE POSTHUME

DE THOMAS-PAINE.

Les Francs-Maçons ont un secret qu'ils cachent soigneusement; on a toujours été d'accord là-dessus. Mais d'après tout ce qu'on peut recueillir de leurs propres rapports sur la Maçonnerie, leur véritable secret n'est rien autre chose que leur origine, que peu d'entre eux connaissent, et que ceux qui ne l'ignorent pas couvrent des ombres du mystère.

La société des Maçons est formée de trois classes ou degrés :

1° Apprenti,
2° Compagnon,
3° Maître-Maçon.

L'apprenti ne connaît guère autre chose de la Maçonnerie que l'usage de signes, d'attouchements, de certains pas, et quelques *mots d'ordre*, par lesquels les Maçons peuvent se

without being discovered by a person who is not a mason.

The fellow-craft is not much better instructed in Masonry than the entered apprentice.

It is only in the Master Mason's Lodge, that whatever knowledge remains of the origin of Masonry is preserved and concealed.

In 1730, Samuel Pritchard, member of a constituted Lodge in England, published a treatise entitled: *Masonry Dissected;* and made oath before the Lord Mayor of London that it was a true copy.

» Samuel Pritchard maketh oath that the copy hereunto annexed is a true and genuine copy in every particular. »

In his work he has given the catechism, or examination in question and answer, of the apprentice, the fellow-craft and the Master Mason. There was no difficulty in his doing this, as it is mere form.

In his introduction he says: « The original
» institution of Masonry consisted in the foun-
» dation of the liberal arts and sciences, but
» more especially on Geometry; for at the
» building of the Tower of Babel, the art and
» mystery of Masonry was first introduced,

reconnaître entre eux, sans être découverts par qui ne serait pas Maçon.

Le compagnon n'est guère plus instruit que l'apprenti.

C'est dans la loge du maître maçon seulement que tout ce qu'on sait de l'origine de la Maçonnerie se conserve et *se tient caché*.

En 1730 Samuel Pritchard, membre d'une loge constituée, en Angleterre, publia un traité intitulé : *Maçonnerie Disséquée*, et *fit serment* devant le maire de Londres que c'était une véritable *instruction*.

« Samuel Pritchard *fait serment* que la copie ci-annexée est une copie véritable et entière dans toutes ses parties ».

Dans son ouvrage il donne *le Catéchisme*, ou examen par demandes et par réponses, de l'apprenti, du compagnon et du maître maçon. Il n'y avait pas grande difficulté à cela, car ce *Catéchisme* n'est ici qu'une affaire de forme.

Il dit dans son Introduction : « L'institution primitive de la Maçonnerie consiste dans la fondation des sciences et des arts libéraux, mais plus spécialement de la Géométrie ; car lorsqu'on bâtissait *la Tour de Babel*, l'art et le mystère de la Maçonnerie furent d'abord

» and from thence handed down by *Euclid*,
» a worthy and excellent Mathematician
» of the Egyptians , and he communicated
» it to *Hiram*, the Master Mason con-
» cerned in building Solomon's temple in Je-
» rusalem ».

Besides the absurdity of deriving Masonry from the building of Babel, where according to the story, the confusion of languages prevented the builders understanding each other, and consequently of communicating any knowledge they had, there is a glaring contradiction in point of chronology in the account he gives.

Solomon's Temple was built and dedicated 1004 years before the christian era; and *Euclid*, as may be seen in the tables of chronology, lived 277 years before the same era; it was therefore impossible, that Euclid could communicate any thing to Hiram, since Euclid did not live till 700 years after the time of Hiram.

In 1783 captain George Smith, inspector of the Royal-Artillery-Academy, at Woolwich in England, and Provincial Grand-Master of Masonry for the county of Kent, published a treatise entitled, » The Use and Abuse of Free-Masonry.

introduits, transmis ensuite à Euclide, digne et excellent mathématicien des Egyptiens, et communiqués par lui à Hiram, maître maçon, chargé de bâtir le temple de Salomon à Jérusalem ».

Outre l'absurdité de faire dériver la Maçonnerie de la construction de la Tour de Babel, où, suivant l'histoire, la confusion des langues empêcha les *bâtisseurs* de s'entendre les uns les autres, et par conséquent de se communiquer mutuellement leurs connaissances, on voit là une contradiction manifeste en point de chronologie.

Le temple de Salomon fut bâti 1004 ans avant l'ère chrétienne, et Euclide, suivant les tables chronologiques, vivait 277 ans avant cette ère-là; il est donc impossible qu'Euclide ait pu communiquer quelque chose à Hiram, puisque cet Euclide n'a vécu qu'environ 700 ans après Hiram.

En 1783, le capitaine George Smith, inspecteur de l'académie royale d'artillerie à Woolwich en Angleterre, et grand-maître provincial de la maçonnerie pour le comté de Kent, a publié un traité intitulé : *De l'usage et de l'abus de la Franc-Maçonnerie.*

In his chapter of the antiquity of Masonry he makes it to be coeval with creation.

» When, says he, the Sovereign architect
» raised on masonic principles, the beauteous
» globe, and commanded that master science,
» Geometry, to lay the planetary world, and to
» regulate, by its laws, the whole stupendous
» system in just unerring proportion, rolling
» round the central sun »—

» But, continues he, I am not at liberty,
» publicly to undraw the curtain, and openly
» to discant on this head; it is sacred, and
» ever will remain so. Those who are honoured
» with the trust will not reveal it, and those
» who are ignorant of it cannot betray it».—

By this last part of the phrase, Smith, means the two inferior classes, the fellow-craft and the entered apprentice, for he says in the next page of his work:

» It is not every one that is barely initiated into Free-Masonry that is entrusted with all the mysteries thereto belonging; they are not attainable as things of course, nor by every capacity. »

The learned but unfortunate Doctor Dodd, grand chaplain of Masonry, in his oration at

Dans son chapitre intitulé : *De l'antiquité de la Maçonnerie*, il la fait contemporaine de la création.

« Quand, dit-il, le *souverain architecte* composa, sur des principes maçonniques, le beau globe, et commanda à la maîtresse science (géométrie) de tracer le monde planétaire, et de régler par ses lois tout le merveilleux système dans une juste et inaltérable proportion, roulant autour du soleil central—»

« Mais, continue-t-il, je n'ai pas la liberté de *tirer le rideau* et de m'étendre ouvertement sur ce chapitre. Il est *sacré* et restera toujours sacré. Ceux qui ont été honorés de ce secret ne le trahiront pas ; ceux qui l'ignorent ne pourront le trahir. »

Par cette dernière partie de la phrase, Smith veut parler des deux classes inférieures, le compagnon et l'apprenti ; car il dit, à la page suivante :

« Ce n'est pas à tous ceux qui sont purement initiés dans la Maçonnerie que l'on en confie tous les mystères : ils ne s'obtiènent ni par le temps ni par toutes sortes d'individus. »

Le savant, mais infortuné Docteur Dodd, grand-chapelain de la Maçonnerie, dans son

the dedication of Free-Mason's-Hall, London, traces Masonry thro' a variety of stages : » Ma-
» sons, says he, are Well-Informed from their
» own private and interior records, that the
» building of Solomon's Temple is an impor-
» tant *Era*, from whence they derive many
» mysteries of their art. Now, says he, be it
» remembered that this great event took place
» above 1000 years before the christian Era,
» and consequently more than a century before
» Homer, the first of the grecian poets, wrote;
» and above five centuries, before Pythagoras
» brought from the East, his sublime system
» of truly masonic instruction to Illuminate
» our western world.

» But remote as this period is, we date not
» from thence the commencement of our art.
» For though it might owe to the wise and glo-
» rious king of Israel, some of its many mys-
» tic forms and hieroglyphic ceremonies, yet
» certainly the art itself is coeval with man,
» the great subject of it ».

» We trace, continues he, its footsteps in
» the most distant, the most remote ages and
» nations of the world. We find it among the

discours pour la dédicace de la salle des Francs-Maçons, à Londres, nous montre la Maçonnerie dans une infinité de stages. Les Maçons, dit-il, sont Bien-Informés par leurs archives particulières et intérieures, que la construction du temple de Salomon est une ère importante, d'où ils dérivent beaucoup de mystères de leur art; maintenant, dit-il, il faut se rappeler que ce grand événement eut lieu plus de mille ans avant l'ère chrétienne, et conséquemment plus d'un siècle avant Homère, le premier des poètes grecs, et plus de cinq siècles avant que Pythagore eût apporté de l'Orient son sublime système de véritable instruction maçonnique, pour illuminer notre monde occidental.

» Mais, quelque éloignée que soit cette période, nous ne datons pas de là le commencement de notre art; car quoiqu'il puisse devoir au sage et glorieux roi d'Israël quelques-unes de ses mille et mille formes mystiques et cérémonies hiéroglyphiques, il est certain que l'art lui-même est contemporain de l'Homme, son grand objet.

» Nous pouvons suivre sa route, continue-t-il, à travers les siècles les plus reculés et chez les nations les plus éloignées. Nous le

» first and most celebrated of civilizers of the
» East ; we deduce it regularly from the first
» astronomers on the plains of Chaldea, to the
» wise and mystic kings and priests of Egypt,
» the sages of Greece and the philosophers
» of Rome ».

From these reports and declarations of Masons of the highest order in the institution, we see that Masonry, without publicly declaring so, lays claim to some divine communication from the Creator, in a manner different from, and unconnected with, the book which the christians call the Bible; and the natural result from this is, that Masonry is derived from some very ancient religion wholly independent of, and unconnected with that book.

To come then at once to the point, Masonry (as I shall shew from the customs, ceremonies, hieroglyphics and chronology of Masonry), is derived from, and is the remains of the religion of the ancient Druids, who like the Magi of Persia and the Priests of Heliopolis in Egypt, were Priests of the Sun. They paid worship to this great luminary, as the great

trouvons parmi les premiers peuples civilisés et les plus célèbres de l'Orient. Nous le voyons descendre régulièrement des premiers astronomes des plaines de la Chaldée, jusqu'aux sages et mystiques rois et prêtres de l'Egypte, jusqu'aux sages de la Grèce et aux philosophes de Rome. »

D'après ces rapports et les déclarations des écrivains de l'ordre le plus élevé de l'Institut maçonnique, nous voyons que la Maçonnerie, sans le déclarer publiquement, oserait prétendre à quelque communication de la part du créateur transmise d'une manière différente et sans nul rapport avec le livre que les chrétiens appèlent la Bible; et le résultat naturel de toutes ces insinuations, est que la Maçonnerie dérive de quelque ancienne et très-ancienne religion, entièrement indépendante de la Bible, et sans aucune liaison avec ce livre là.

Pour arriver au point principal, la Maçonnerie (comme je le montrerai par ses coutumes, ses cérémonies, ses hieroglyphes et sa chronologie) est dérivée, et n'est que les débris de la religion des *anciens Druides*, qui, semblables aux Mages de la Perse, aux Prêtres d'Héliopolis en Egypte, étaient *Prêtres du Soleil*. Ils rendaient un culte à ce grand

visible agent of a great invisible first cause, whom they stiled, Time without limits.» . .

. . . .

In Masonry many of the ceremonies of the Druids are preserved in their original state, at least without any parody. With them the sun is still the sun; and his image, in the form of the sun, is the great emblematical ornament of masonic lodges and masonic dresses. It is the central figure on their aprons, and they wear it also pendant, on the breast, in their lodges, and in their processions. . . . .

At what period of antiquity or in what nation, this religion was first established, is lost in the labyrinth of unrecorded times; it is generally ascribed to the ancient Egyptians, the Babylonians and Chaldeans, and reduced afterwards to a system regulated by the apparent progress of the sun, through the 12 signs of the zodiac by Zoroaster, the law-giver of Persia, from whence Pythagoras brought it into Greece. It is to these matters Dr. Dodd refers in the passage already quoted from his oration.

The worship of the sun as the great visible agent of a great invisible first cause (Time without limits), spread itself over a considerable

luminaire, comme au grand agent visible d'une grande cause invisible, qu'ils appelaient *le Temps sans limites*. . . . .

Dans la Maçonnerie, plusieurs cérémonies des Druides sont conservées dans leur état naturel, ou du moins sans parodie. Avec eux le Soleil est toujours le Soleil; et son image, sous la forme du Soleil, est le grand emblême des loges et des ornements maçonniques. C'est la figure centrale de leurs tabliers, et ils le portent aussi sur le sein, dans leurs loges et dans leurs processions. . . . .

A quelle période de l'antiquité ou chez quelle nation cette religion a-t-elle été d'abord établie? c'est une chose perdue dans le labyrinthe des siècles écoulés. On l'attribue généralement aux anciens Egyptiens, aux Babyloniens, aux Chaldéens; réduite ensuite dans un système régulier par le cours apparent du Soleil à travers les douze signes du Zodiaque, à Zoroastre, le législateur de la Perse, d'où Pythagore la transporta en Grèce. C'est à cela même que se rapporte le passage que nous avons cité du discours du Docteur Dodd.

Le culte du Soleil, comme le grand agent visible d'une grande première cause invisible, (*le temps sans limites*) se répandit dans une

part of Asia and Africa, from thence to Greece and Rome, through all ancient Gaul and into Britain and Ireland.

Smith, in his chapter of the antiquity of Masonry in Britain, says, that, » Notwith-
» standing the obscurity which envelopes
» Masonic history in that country, various cir-
» cumstances, contribute to prove that Free-
» Masonry was introduced into Britain about
» 1030 years before Christ ».

It cannot be Masonry, in its present state, that Smith here alludes to.

The Druids flourished in Britain at the period he speaks of, and it is from them that Masonry is descended. Smith has put the child in the place of the parent.

It sometimes happens, as well in writing as in conversation, that a person lets slip an expression that serves to unravel what he intends to conceal, and this is the case with Smith; for in the same chapter he says: » The Druids when they committed any thing to writing, used the greek alphabet, and I am bold to assert, that the most perfect remains of the Druids rites and ceremonies are preserved in the customs and ceremonies of the Masons,

partie considérable de l'Asie et de l'Afrique, de là en Grèce, à Rome, à travers les anciennes Gaules et dans la Bretagne et l'Irlande.

Smith, dans son chapitre de l'antiquité de la Maçonnerie en Bretagne, dit que « Malgré » l'obscurité qui enveloppe l'histoire maçon- » nique de ce pays (l'Angleterre), diverses » circonstances contribuent à prouver que » la Franc-Maçonnerie fut introduite en Bre- » tagne, (la grande Bretagne) environ mille » ans avant le Christ ».

Ce n'est point à la Maçonnerie, dans son état actuel, que Smith peut faire allusion. Les Druides florissaient dans la Bretagne aux temps dont il parle, et c'est d'eux que la Maçonnerie est descendue. Smith a mis l'enfant à la place du père.

Il arrive souvent, soit en écrivant, ou dans la conversation, qu'une personne laisse échapper une expression qui sert à révéler ce qu'elle a dessein de cacher; et c'est précisément le cas de Smith, car il dit dans le même chapitre : « Les Druides, quand ils voulaient confier quelque chose *par écrit*, se servaient de l'alphabet *grec*, et j'aurai l'audace d'affirmer que les restes les plus parfaits des rits et des cérémonies des Druides sont conservés dans

that are to be found existing among mankind. « My brethren, says he, may be able to trace them with greater exactness than I am at liberty to explain to the public ».

This is a confession from a Master Mason, without intending it to be understood by the public, that Masonry is the remains of the religion of the Druids; the reason for the Masons keeping this a secret I shall explain in the course of this work.

As the study and contemplation of the Creator in the works of the creation of which the sun as the great visible agent of that being, was the visible object of the adoration of Druids, all their religious rites and ceremonies, had reference to the apparent progress of the sun through the twelve signs of the zodiac, and his influence upon the earth. The Masons adopt the same practices. The roof of their temples or lodges is ornamented with a sun, and the floor is a representation of the variegated face of the earth, either by carpeting or mosaic work.

Free-Mason's Hall, in Great Queen-street, Lincolns Inn fields, London, is a magnificent building, and cost upwards of 12,000 pounds sterling. Smith, in speaking of this building, says

les coutumes et les cérémonies des Maçons dans tout l'univers.

« Mes frères pourraient, dit-il, les retracer » avec une exactitude plus grande qu'il ne » m'est permis de l'expliquer au public ».

Voilà la confession d'un maître Maçon, qui voudrait n'être pas entendu du public, qui avoue que la Maçonnerie est un *débris* de la religion des Druides. Je dirai dans le cours de cet ouvrage pourquoi les *Maçons* font de cette origine *un secret*.

Les Druides étudiaient et contemplaient le créateur dans ses œuvres ; le grand agent visible de cet être, le soleil, était l'objet visible de leur adoration : tous leurs rits, toutes leurs cérémonies avaient rapport au cours apparent de cet astre dans le Zodiaque, et à son influence sur la terre. Les Maçons ont adopté les mêmes pratiques : la voûte de leur temple ou loge est ornée d'un soleil, et le plancher est une représentation de la face variée de la terre, en tapis ou en *mosaïque*.

La salle des Francs-Maçons (dans Lincoln's Inn-fields, (Queen's street) *la rue de la Reine*, est un magnifique bâtiment : il a coûté près de 12,000 livres sterlings. Smith, en parlant

(page 152) » The roof of this magnificent Hall is, in all probability, the highest piece of finished architecture in Europe. In the center of this roof, a most resplendent sun is represented in burnished gold, surrounded with the twelve signs of the Zodiac, with their respective characters:

Aries	♈
Taurus	♉
Gemini	♊
Cancer	♋
Leo	♌
Virgo	♍
Libra	♎
Scorpio	♏
Sagittarius	♐
Capricornus	♑
Aquarius	♒
Pisces	♓

After giving this description he says: « The
» emblematical meaning of the sun is well
» known to the enlightened and inquisitive
» Free-Mason; and as the real sun is situated
» in the center of the universe, so the emble-
» matical sun is the center of real Masonry.
» We all know, continues he, that the sun is the

de ce bâtiment, dit (page 152) : » La voûte de cette salle magnifique, est, suivant toute probabilité, le plus rare morceau de la plus belle architecture en Europe. Au centre de cette voûte, le soleil le plus resplendissant est représenté en or *bruni* et entouré des douze signes du Zodiaque, avec leurs caractères respectifs: »

Aries	♈	le Bélier.
Taurus	♉	le Taureau.
Gemini	♊	les Gemeaux.
Cancer	♋	l'Ecrevisse.
Leo	♌	le Lion.
Virgo	♍	la Vierge.
Libra	♎	la Balance.
Scorpio	♏	le Scorpion.
Sagittarius	♐	le Sagittaire.
Capricornus	♑	le Capricorne.
Aquarius	♒	le Verseau.
Pisces	♓	les Poissons.

Après avoir donné cette description, il ajoute : « Le sens emblématique du soleil est bien connu du Maçon éclairé et *Inquisitif*. Et comme le soleil réel est situé au centre de l'univers, ainsi le soleil emblématique est le centre de la *réelle* Maçonnerie. Nous savons tous que le soleil est la fontaine de lumière,

» fountain of light, the source of the seasons,
» the cause of the vicissitudes of day and
» night, the parent of vegetation, the friend
» of man; hence the scientific Free-Mason
» only knows the reason why the sun is placed
» in the center of this beautiful hall. »

The Masons, in order to protect themselves from the persecution of the christian church, have always spoken in a mystical manner of the figure of the sun, in their lodges, or like the astronomer Lalande, who is a Mason, been silent upon the subject. . . . .

The lodges of the Masons, if built for the purpose, are constructed in a manner to correspond with the apparent motion of the sun. They are situated East and West. The Master's place is always in the East. In the examination of an Entered apprentice, ... the Master among many other questions asks him:

Q. How is the lodge situated?

A. East and West.

Q. Why so?

A. Because all churches and chapels are or ought to be so.

This answer, which is mere catechismal form, is not an answer to the question. It does no more than remove the question a point further,

la source des saisons, la cause des vicissitudes du jour et de la nuit, le père de la végétation, l'ami de l'homme : par là, le *savant Maçon* connaît seul la raison pour laquelle on a placé le soleil au centre de cette belle salle ».

Les Maçons, pour se mettre à l'abri des persécutions de l'église chrétienne, ont toujours parlé dans leurs loges d'une manière mystique de la figure du soleil ; ou, comme l'astronome Lalande qui est Maçon, ils ont gardé le silence. . . . .

Les loges des *Francs-Maçons*, quand on les a bâties pour leur destination, sont construites de manière à correspondre avec le cours apparent du soleil. Elles sont situées orient et occident. La place du Maître est toujours *à l'orient.* Dans l'examen de l'apprenti, . . . le Maître, entr'autres questions lui demande :

Comment la loge est-elle située ?

— Orient et Occident.

Pourquoi cela ?

— Parce que toutes les *églises* et *chapelles* sont ou doivent être ainsi.

Cette réponse, pur formulaire du *catéchisme*, n'est pas une réponse à la question. C'est uniquement reculer la question pour cette

which is: » Why ought all churches and cha-
» pels to be so?» But as the entered apprentice is not initiated into the druidical mysteries of Masonry, he is not asked any questions to which a direct answer would lead thereto.

Q. Where stands your Master?

A. In the East.

Q. Why so?

A. As the sun rises in the East and opens the day, so the Master stands in the East (with his right hand upon his left breast, being a sign, and the square about his neck) to open the lodge and let his men at work.

Q. Where stand your Wardens?

A. In the West.

Q. What is their business?

A. As the sun sets in the West to close the day, so the Wardens stand in the West, (with their right hand upon their left breast, being a sign, and the level and plumb, rule about their necks) to close their lodge, and dismiss the men from labour, paying them their wages.

Here the name of the sun is mentioned, but it is proper to observe, that in this place it has reference only to labour or to the time of

autre question : « Pourquoi les églises sont-elles situées ainsi? » Mais comme l'apprenti n'est pas initié dans les mystères druidiques de la Maçonnerie, on ne lui fait aucune question qui puisse l'amener à une réponse directe.

Où se tient votre Maître ?

— A l'Orient.

Pourquoi ?

— Comme le soleil se lève à l'Orient et ouvre le jour, ainsi le Maître se tient debout, à l'Orient (la main droite sur le sein gauche, ce qui est un signe, et l'équerre autour de son cou) pour ouvrir la loge et mettre ses hommes à l'ouvrage.

Où se tiènent vos surveillants ?

— A l'Occident.

Pourquoi faire ?

— Comme le soleil se couche à l'Occident pour fermer le jour, ainsi les surveillants se tiènent à l'Occident (la main droite sur le sein gauche, ce qui est un signe, et l'équerre et l'à-plomb autour du col) pour fermer la loge, renvoyer les hommes du travail, et payer leurs gages.

Le nom du soleil se trouve dans cette réponse : mais il est bon d'observer qu'ici il n'a d'autre rapport qu'au travail et au temps du

labour, and not to any religious Druidical rite or ceremony, as it would have with respect to the situation of the Lodges, East and West.

I have already observed in the chapter on the origin of the christian religion, that the situation of churches, East and West, is taken from the worship of the sun, which rises in the East, and has not the least reference to a man said to be born in *Bethelèhem*. The christians never bury three dead on the north side of a church, and a Mason's Lodge, always has, or is supposed to have, there windows, which are called fixed lights, to distinguish them from the moveable lights of the sun and the moon. The Master asks the Entered apprentice:

Q. How are they (the fixed lights) situated?

A. East, West and South.

Q. What are their uses?

A. To light the men to and from their work.

Q. Why are there no lights in the North?

A. Because the sun darts no rays from thence.

This among other numerous instances shews that the christian religion and Masonry have

travail, et nullement à aucun rit ou cérémonie de la religion druidique, comme il devrait en avoir, par rapport à la situation des loges Orient et Occident.

J'ai déjà observé dans le chapitre sur l'Origine de la religion chrétienne que la situation des églises, orient et occident, est prise de l'adoration du soleil, qui se lève en Orient; et qui n'a pas le moindre rapport avec un homme qu'on dit être né à Bethléem. Les Chrétiens n'enterrent jamais leurs morts au nord d'une église, et la loge d'un Maçon a toujours, ou doit toujours avoir, trois fenêtres, qui sont appelées lumières fixes, pour les distinguer des lumières mobiles du soleil et de la lune. Le Maître demande à l'apprenti:

Où sont-elles (les lumières fixes) situées?

— A l'Orient, à l'Occident et au Sud.

A quoi servent-elles?

— A éclairer les hommes qui vont à leur ouvrage ou qui en reviènent.

Pourquoi n'y a-t-il point de lumières au nord?

— Parce que le soleil n'y lance aucun rayon.

Ce trait-là, parmi un très-grand nombre d'autres, montre que la religion chrétienne

one and the same common origin, the ancient worship of the sun.

The high festival of the Masons is on the day, they call St. John's day; but every enlightened Mason must know that holding their festival on this day has no reference to the person called St-John; and that it is only to disguise the true cause of holding it on this day, that they call the day by that name. As there were Masons, or at least Druids, many centuries before the time of St-John, if such person ever existed, the holding their festival on this day must refer to some cause totally unconnected with John.

The case is, that the day called St-John's-day is the 24th of June, and is what is called *Midsummer-Day*. The sun is then arrived at the summer solstice; and with respect to his meridional altitude, or height at high noon, appears for some days to be of the same height. The astronomical longest day, like the shortest day, is not every year, on account of leap year, on the same numerical day, and therefore the 24th of June is always taken for midsummer day, and it is in honour of the sun, which has then arrived at its greatest height in

et la Maçonnerie ont une seule et même origine, l'ancienne adoration du soleil.

La grande fête des Maçons est ce qu'ils appèlent le jour de St. Jean; mais tout Maçon éclairé doit savoir que cette fête, célébrée ce jour-là, ne peut avoir aucun rapport avec la personne appelée St. Jean; et que c'est uniquement pour en déguiser la véritable cause, qu'ils ont nommé ce jour-là, *La St. Jean*. Comme il y avait des Maçons, ou pour mieux dire des Druides, plusieurs siècles avant St. Jean, si toutefois un tel personnage a jamais existé, le jour choisi pour la fête de la Maçonnerie doit avoir une autre cause totalement étrangère à Jean.

Voici le fait: le jour appelé jour de St. Jean est le 24 juin, vulgairement pris pour la mi-été. Le soleil alors est arrivé au solstice d'été; et observé en plein midi, il paraît pendant quelques jours à la même hauteur. Le plus long jour astronomique, comme le jour le plus court, n'est pas tous les ans, à cause de l'année bissextile, le même jour numérique, et c'est pour cela que le 24 juin est toujours pris pour la mi-été, et c'est en l'honneur du soleil, qui est alors à sa plus grande hauteur sur notre hémisphère, et nullement

our hemisphere, and not any thing with respect to St-John, that this annual festival of the Masons, taken from the Druids, is celebrated on midsummer day.

Customs will often outlive the remembrance of their origin, and this is the case with respect to a custom still practised in Ireland, where the Druids flourished at the time they flourished in Britain. On the eve of St-John-Day, that is, on the eve of midsummer day, the Irish light fires on the tops of the hills. This can have no reference to St-John; but it has emblematical reference to the sun, which on that day is at its highest summer elevation, and might in common language be said to have arrived at the top of the hill.

As to what Masons and books of Masonry tell us of Solomon's temple at Jerusalem, it is no ways improbable that some masonic ceremonies may have been derived from the building of that temple, for the worship of the sun was in practice many centuries before the temple existed, or before the Israelites came out of Egypt; and we learn from the history of the Jewish kings, 2 kings chap. 22, 23,

ici par rapport à St. Jean, que cette fête annuelle des Maçons, prise des Druides, est célébrée à la mi-été.

Les coutumes survivent souvent aux ressouvenirs de leur origine, et c'est précisément ce qui nous arrive, pour une coutume encore en usage en Irlande, où les Druides florissaient, au temps où ils florissaient dans la Grande Bretagne. La veille du jour de St. Jean, c'est-à-dire la veille du jour de la mi-été, les feux Irlandais s'allument sur le sommet des montagnes. Cette coutume n'a aucun rapport avec St. Jean, mais bien avec le soleil, qui, ce jour là est à son plus haut degré d'élévation d'été, et où il arrive, comme on pourrait le dire en langage populaire, *au sommet* de la montagne.

Quant à ce que les Maçons, et les livres des maçons, nous disent du temple de Salomon à Jérusalem, il n'est pas improbable qu'ils aient tiré quelques cérémonies maçonniques de la construction de ce temple, puisque l'adoration du soleil était en usage, plusieurs siècles avant l'existence de ce temple, ou même avant que les Israélites fussent venus d'Egypte. Et nous apprenons par l'histoire des

that the worship of the sun was performed by the Jews in that temple. It is however much to be doubted, if it was done with the same scientific purity and religious morality, with which it was performed by the Druids, who by all accounts that hystorically remain of them, were a wise, learned, and moral class of men. The Jews, on the contrary, were ignorant of astronomy and of science in general, and if a religion founded upon astronomy fell into their hands, it is almost certain it would be corrupted. We do not read in the history of the Jews, whether in the bible or elsewhere, that they were the inventors or improvers of any one art or science. Even in the building of this temple, the Jews did not know how to square and frame the timber for beginning and carrying on the work, and Solomon was obliged to send to Hiram king of Tyre (Zidon) to procure workmen, *for thou knowest* (says Solomon to Hiram, 1 Kings, chapter 5, v. 6) *that there is not among us any that can skill to hew timber like unto the Zidonians.* » This temple was more properly Hiram's temple than Solomon's, and if the Masons derive any thing from the building of it, they owe it to the Zidonians and not to the Jews.

Rois Juifs (deuxième livre des Rois, chap. 22 et 23) que les Juifs adoraient le soleil dans ce temple. On peut douter néanmoins qu'on y mît la même pureté de science, et cette moralité religieuse des anciens Druides , dont l'histoire nous a toujours parlé comme d'une classe d'hommes recommandables par leur sagesse, leur savoir et leur morale. Les Juifs, au contraire, ne connaissant ni l'astronomie, ni la science en général, il est presque certain que, si une religion fondée sur l'astronomie est tombée dans leurs mains, ils l'ont corrompue. Nous ne lisons dans l'histoire des Juifs, ni dans la bible, ni ailleurs, qu'ils aient inventé ou perfectionné un art ou une science. Et même dans la construction de ce temple, les Juifs ne savaient ni équarrir, ni joindre le bois pour commencer ou continuer l'ouvrage; et Salomon fut obligé de s'adresser à Hiram, Roi de Tyr (Sidon) pour lui procurer des ouvriers; *car tu vois*, dit Salomon à Hiram (1 livre des Rois, chap. 5, v. 6) qu'il n'y a personne parmi nous qui sache employer le bois. Ce temple était plutôt le temple d'Hiram que le temple de Salomon; et si les Maçons ont tiré quelque chose de la construction de ce temple, c'est aux Sidoniens et non pas aux Juifs qu'ils le doivent.

But to return to the worship of the sun in this temple.

It is said, 2 Kings, chapter 23, v. 5, » and king Josiah put down all the idolatrous priests that burned incence unto the sun, the moon, the planets, and to all the host of heaven. »— And it is said at the 11 verse, » and he took away the horses, that the kings of Judah, had given to the sun at the entering in of the house of the Lord, and burned the chariots of the sun with fire v. 13, and the high places that were before Jerusalem, which were on the right hand of the mount of corruption, which Solomon the king of Israel had builded for Astoreth, the abomination of the Zidonians (the very people that built the temple) did the king defile.

Besides these things, the description that Josephus gives of the decorations of this temple, ressemble on a large scale those of a Mason's lodge. He says that the distribution of the several parts of the temple of the Jews represented all nature, particularly the parts most apparent of it, as the sun, the moon, the planets, the zodiac, the earth, the elements, and that the system of the world was retraced there, by numerous ingenious emblems. These, in all probability, are what Josiah, in his igno-

Revenons à l'adoration du soleil dans ce temple.

On lit au deuxième livre des Rois, chap. 23, v. 5 : « Et le Roi Josias détruisit tous les » prêtres idolâtres qui brûlaient de l'encens » au soleil, à la lune et à toute la troupe cé- » leste ». L'on dit au 11e vers. : « et il em- » porta tous les chevaux que les Rois de Juda » avaient donnés au soleil, à l'entrée de la » maison du Seigneur, et il brûla les chars du » soleil, vers. 13. « et les hauts lieux devant » Jérusalem, qui étaient à la droite de la » montagne de Corruption, que Salomon, Roi » d'Israël, avait bâtis pour Astaroth, l'abo- » mination des Sidoniens, (le véritable peu- » ple qui bâtit le temple) le Roi les détruisit ».

Ajoutez à ces observations, la description que Josèphe nous donne des décorations de ce temple, qui représentent dans leur ensemble les décorations d'une loge de Maçons. Il dit que la distribution des diverses parties du temple des Juifs représentait toute la nature, et particulièrement les parties les plus apparentes, comme le soleil, la lune, les planètes, le zodiaque, la terre, les éléments, et que *le système du monde* y était retracé par nombre d'emblèmes ingénieux. Voilà sans doute

rance, calls the abomination of the Zidonians.

(Smith, in speaking of a lodge, says: » When the lodge is revealed to an entering Mason, it discovers to him *a representation of the world;* in which from the wonders of nature, we are led to contemplate her great Original, and worship *him* from his mighty works; and we are thereby also moved to exercise those moral and social virtues, which become mankind as the servants of the great Architect of the world.)

Every thing, however, drawn from this temple, —(It may not be improper here to observe, that the law, called the law of Moses, could not have been in existence at the time of building this temple. Here is the likeness of things in heaven above and in earth beneath, and we read in 1 kings, chapter 6, 7, that Solomon made cherubs and cherubims, that he *carved* all the walls of the house round about with cherubims and palm-trees, and open flowers, and that he made a molten-sea, placed on twelve oxen, and that the ledges of it were ornamented with lions, oxen and cherubims; all this is contrary to the, law called the law

ce que Josias, dans son ignorance, appelait l'abomination des Sidoniens.

(Smith dit, en parlant d'une loge, que lorsqu'une loge est révélée à un Maçon, elle lui découvre *une représentation du monde*, dans laquelle, par les miracles de la nature, nous sommes conduits à contempler son grand *original* (modèle) et à l'adorer dans ses puissants ouvrages ; et par là nous sommes aussi excités à exercer ces vertus morales et sociales qui conviènent au genre humain, comme les serviteurs du grand architecte du monde).

Quoi qu'il en soit, tout ce qu'on a tiré de ce temple (et il faut observer ici par parenthèse, que la loi appelée la loi de Moïse n'avait pas encore d'existence, lors de la construction de ce temple, il y a ici une représentation des choses qui sont en haut dans les cieux, et qui sont en bas sur la terre. Et nous lisons dans le premier livre des Rois, chap. 6 et 7, que Salomon fit des *esprits célestes* et des chérubins ; qu'il couvrit toutes les murailles de la maison, au dedans et au dehors, de chérubins, de palmes et de fleurs *entr'ouvertes* et qu'il fit une mer fondue, placée sur douze bœufs, et que les bords étaient ornés

of Moses.)—and applied to Masonry, still refers to the worship of the sun, however corrupted or misunderstood by the Jews, and consequently to the religion of the Druids.

Another circumstance, which shews that Masonry is derived from some ancient system, prior to, and unconnected with, the christian religion, is the chronology, or method of counting time, used by the Masons in the records of their lodges. They make no use of what is called the christian Era, and they reckon their months numerically as the ancient Egyptians did, and as the Quakers do now.

I have by me a record of a French-Lodge at the time the late Duke of Orleans, then Duke of Chartres, was Grand Master of Masonry in France. It begins as follows:

» *Le trentième jour du sixième mois de l'an* » *de la V. L. cinq mil sept cent soixante-* » *treize,* » that is, The thirtieth day of the sixth month, of the year of the venerable Lodge, five thousand seven hundred and seventy-three.

de bœufs et de chérubins. Or tout ceci est contraire à la loi appelée la loi de Moïse —) et appliqué à la Maçonnerie a toujours rapport à l'adoration du soleil, quoique corrompue et mal-entendue par les Juifs, et se rapporte conséquemment à la religion des Druides.

Une autre circonstance qui montre que la Maçonnerie est tirée de quelque ancien systême antérieur et sans liaison à la religion chrétienne, c'est la chronologie et l'usage de compter le temps, dont se servent les Maçons dans les archives de leurs loges.

Ils ne font point usage de ce qu'on appèle l'ère chrétienne, et ils comptent leurs mois numériquement, comme le faisaient jadis les Egyptiens, et comme le font aujourd'hui les *Quakers*.

J'ai sous les yeux un rapport d'une loge française, lorsque le feu duc d'Orléans, alors duc de Chartres, était Grand Maître de la Maçonnerie de France. Il commence ainsi :

« *Le troisième jour du sixième mois de* » *la V. L. cinq-mil-sept-cent-soixante-et-* » *treize.* »

By what I observe in english books of Masonry, the English Masons use the initials A. L. and not V. L. By. *A. L. they mean in the year of the Lodge*, as the christians by A. D. mean in the year of the Lord; but A. L. like V. L. refers to the same chronological Era, that is to the supposed time of the Creation. . . . .

. . . .

Though the Masons have taken many of the ceremonies and Hieroglyphics from the ancient Egyptians, it is certain they have not taken their chronology from thence. If they had, the church would soon have sent them to the stake; as the chronology of the Egyptians, like that of the Chinese, goes many thousand years beyond the bible chronology.

The religion of the Druids, as before said, was the same as the religion of the ancient Egyptians. The priests of Egypt were the professors and teachers of science, and were stiled priests of Heliopolis, that is, of the *city of the sun*. The Druids in Europe, who were the same order of men, have their name from the Teutonic or ancient German language; the Germans being anciently called *Teutones*. The word *Druid* signifies *a wise man*. In Per-

Et j'observerai encore que dans les livres anglais sur la Maçonnerie, les Maçons anglais employent les initiales A. L., et non pas V. L. Par A. L. ils entendent l'année de la loge, comme les chrétiens par A. D. *Anno Domini*, l'année du Seigneur. Mais A. L. comme V. L. ont rapport à quelque ère chronologique, c'est-à-dire, au temps supposé de la création.

. . . .

Quoique les Maçons ayent pris plusieurs de leurs cérémonies et hiéroglyphes des anciens Egyptiens, il est certain qu'il n'ont pas pris de là leur chronologie : s'ils l'eussent fait, l'église chrétienne les aurait envoyés à l'échafaud ; en ce que la chronologie des Egyptiens, comme celle des Chinois, date de plusieurs siècles avant la chronologie de la bible.

La religion des Druides, comme nous l'avons dit plus haut, était la même que la religion des anciens Egyptiens. Les prêtres d'Egypte professaient et enseignaient la Science : on les nommait prêtres d'*Héliopolis*, c'est-à-dire de la ville du soleil. Les Druides, en Europe, qui étaient une même classe d'hommes, tiraient leur nom du *Teuton*, ancien langage des Germains ; les Germains ayant été anciennement appelés *Teutons*. Le mot Druide signifie

sia they were called *Magi*, which signifies the same thing.

» Egypt, says Smith, from whence we derive many of our mysteries hath, always borne a distinguished rank in history, and was once celebrated above all others for its antiquities, learning, opulence, and fertility. In their system, their principal hero-gods, Osiris and Isis, theologically represented the supreme Being and universal nature, and physically, the two great celestial luminaries, the sun and moon, by whose influence all nature was actuated. The experienced brethren of the society (says Smith in a note to this passage), are Well Informed what affinity these symbols bear to Masonry, and why they are used in all masonic lodges. »

In speaking of the apparel of the Masons in their lodges, part of which, as we see in their public processions, is a white leather apron, he says: » The Druids were apparelled in white at
» the time of their sacrifices and solemn offi-
» ces. The Egyptian Priests of Osiris wore
» snow-white cotton. The Grecian and most
» other priests wore white garments. As Masons

Homme sage, (dépositaires et possesseurs des sciences) : en Perse on les appelait *Mages*, ce qui signifie la même chose.

« L'Egypte, dit Smith, d'où nous tirons » plusieurs mystères, a toujours tenu un rang » distingué dans l'histoire, et fut jadis la plus » renommée de toutes les contrées, par ses an» tiquités, par le savoir, l'*opulence* et la fécon» dité. Dans leur système, leurs principaux hé» ros-dieux, Osiris et Isis, représentent théo» logiquement l'Être suprême et l'universelle » nature, et physiquement les deux grands lumi» naires, le soleil et la lune, dont l'influence s'é» tend sur toute la nature. « Les frères *éprouvés* » de la société, dit encore Smith, dans une » note sur ce passage, sont *bien-informés* de » l'affinité de ces symboles avec la Maçonne» rie, et pour quelles raisons on s'en sert » dans les loges maçonniques. »

En parlant de l'appareil ou du *vêtir* des Maçons dans leurs loges, dont une partie, comme nous le voyons dans leurs *processions* publiques, est un tablier de peau blanche, il dit : « Les Druides étaient vêtus de blanc, lors » de leurs sacrifices et de leurs *offices* (tra» vaux) solennels ; les prêtres égyptiens d'O» siris, étaient vêtus d'un coton blanc de

» we regard the principles of those, *who were* » *the first worshippers of the true God*, imi» tate their apparel, and assume the badge of » innocence ».

» The Egyptians, continues Smith, in the » earliest ages, constituted a great number of » lodges, but with assiduous care, kept their » secrets of Masonry from all strangers; those » secrets have been imperfectly handed down » to us, by *oral tradition only*, and ought to » be kept undiscovered to the labourers, craft» men and apprentices, till by good beha» viour and long study, they become better » acquainted in Geometry and the liberal arts; » and thereby qualified for Masters and War» dens, which is seldom or ever the case with » English Masons. »

Under the head of *Free-Masonry*, written by the astronomer La Lande, in the French Encyclopedia, I expected from his great knowledge in astronomy, to have found much information on the Origin of Masonry; for what connection can there be between any institu-

» neige, les prêtres grecs et la plupart des » autres prêtres étaient vêtus de blanc. » Comme Maçons, nous regardons les prin- » cipes de ceux *qui furent les premiers Ado-* » *rateurs du vrai Dieu*, nous imitons leur » vêtement, et nous prenons *la marque* de » l'innocence. »

« Les Egyptiens, continue Smith, dans les » premiers âges, constituèrent un grand nom- » bre de loges ; mais ils cachaient avec un » soin assidu *leurs secrets* de Maçonnerie aux » étrangers ; ces secrets nous ont été imparfai- » tement transmis par une tradition *orale* seu- » lement, et doivent être soigneusement cachés » aux travailleurs, aux compagnons et aux ap- » prentis, jusqu'à ce que, par une bonne con- » duite et de longues études, ils soient mieux » instruits dans la géométrie et dans les arts li- » béraux, et, par là, dignes d'être maîtres et » surveillants, ce qui est rarement ou jamais » le cas avec les Maçons anglais. »

A l'article *Franc-Maçonnerie*, écrit par l'astronome Lalande, dans l'Encyclopédie française, je m'attendais, d'après ses grandes connaissances en astronomie, d'y trouver beaucoup de renseignements sur l'Origine de la Maçonnerie ; car quelle liaison peut-il y avoir

tion and the sun and the twelve signs of the zodiac, if there be not something in that institution, or in its origin that has reference to astronomy.

Every thing used as an hieroglyphic has reference to the subject and purpose for which it is used; and we are not to suppose the Free-Masons, among whom are many very learned and scientific men, to be such Idiots as to make use of astronomical signs without some astronomical purpose.

But I was much disappointed in my expectation from La Lande. In speaking of the Origin of Masonry, he says: » *L'origine de la » Maçonnerie se perd, comme tant d'autres, » dans l'obscurité des temps*. That is, « the origin of Masonry, like many others, loses itself in the obscurity of time ». When I came to this expression, I supposed La Lande a Mason, and on enquiry found he was. This *passing-over* saved him from the embarrassment which Masons are under respecting the disclosure of their origin, and which they are sworn to conceal.

There is a society of Masons in Dublin, who take the name of Druids. These Masons must

entre une institution quelconque et le soleil et les douze signes du zodiaque, s'il n'y a rien dans cette institution ou dans son origine, qui ait quelques rapports avec l'astronomie.

Tout ce qu'on emploie, comme hiéroglyphe, a rapport au sujet et au dessein pour lequel on l'emploie, et nous ne pouvons pas supposer que les Francs-Maçons, parmi lesquels on trouve beaucoup d'hommes instruits et très-savants, fussent assez idiots pour se servir de signes astronomiques, sans aucun dessein astronomique.

Mais je fus bien trompé dans mon attente sur *Lalande*. Il dit en parlant de l'origine de la Maçonnerie : « *L'Origine de la Maçonnerie* » *se perd, comme tant d'autres, dans l'obs-* » *curité des temps.* » Quand je trouvai ce passage, je soupçonnai que Lalande était Maçon, et je trouvai ensuite qu'il était, en effet, Maçon. Cette grande enjambée le sauva de l'embarras où se trouvent les Maçons, par rapport à la découverte de leur origine, qu'ils s'obligent, *par serment*, de tenir *cachée*.

Il y a une société de Maçons, à Dublin, qui a pris le nom de *Druides*. On doit sup-

be supposed to have a reason for taking that name.

I come now to speak of the cause of secresy used by the Masons.

The natural source of secresy is fear.

When a new religion over-runs a former religion, the professors of the new become the persecutors of the old; we see this in all the instances that history brings before us. When Hilkiah the priest, and Shaphan, the scribe, in the reign of Josiah, found or pretended to find, the law, called the law of Moses, a thousand years after the time of Moses (and it does not appear from the 2ᵈ book of kings, chapter 22, 23. that such law was ever practised or known before the time of Josiah), he established that law as a national religion, and put all the priests of the sun to death. When the christian religion over-ran the Jewish religion, the Jews were the continual subject of persecution in all christian countries; when the protestant religion in England over-ran the roman catholic religion, it was made death for a catholic priest to be found in England. As this has been the case in all the instances we have any knowledge of, we are

poser que ces Maçons ont eu quelque raison pour prendre ce nom-là.

Nous avons à parler maintenant de la cause du secret des Maçons.

La source naturelle du secret est *la crainte*.

Lorsqu'une religion nouvelle renverse une ancienne religion, les professeurs de la *Nouvelle* deviènent les persécuteurs de l'ancienne. Nous en voyons des exemples à toutes les pages de l'histoire. Quand Hilkiah, le prêtre, et Shaphan, le scribe, sous le règne de Josias, trouvèrent, ou prétendirent trouver, la loi appelée la loi de Moïse, un siècle après Moïse (et il ne paraît pas, d'après le deuxième livre des Rois, chap. 22 et 23, qu'une telle loi eût jamais été pratiquée ou connue avant le règne de Josias), il établit cette loi comme une religion *nationale* et mit à mort tous les prêtres du soleil. Quand la religion chrétienne renversa la religion juive, les Juifs furent persécutés dans tous les pays chrétiens. Quand la religion protestante, en Angleterre, renversa la religion catholique romaine, tout prêtre catholique, trouvé en Angleterre, était mis à mort. Comme ces persécutions ont toujours eu lieu dans tout ce que l'histoire nous offre de la terrible

obliged to admit it with respect to the case in question.

And that when the christian religion overran the religion of the Druids, in Italy, ancient Gaul, Britain and Ireland, the Druids became the subject of persecution. This would naturally and necessarily oblige such of them as remained attached to their original religion to meet in secret, and under the strongest injunctions of secresy. Their safety depended upon it.

A false brother might expose the lives of many of them to destruction; and from the remains of the religion of Druids, thus preserved, arose the Institution which, to avoid the name of Druid, took that of Mason, and practised under this new name, the rites and ceremonies of Druids.

lutte des réformateurs, nous sommes obligés de l'admettre comme principe, dans la question dont il s'agit.

Ainsi, quand la religion chrétienne renversa la religion des Druides en Italie, dans l'ancienne Gaule, dans la Grande Bretagne et en Irlande, les Druides devinrent l'objet de la persécution. Ce qui naturellement, et nécessairement, obligea ceux d'entr'eux qui restaient attachés à leur religion originelle, de se réunir, en secret, et sous les plus fortes injonctions du secret. Leur sûreté en dépendait.

Un faux frère pouvait exposer la vie de plusieurs d'entr'eux : et des restes de la religion des *Druides*, ainsi conservés, une Institution s'est formée, dont tous les membres, pour éviter le nom de *Druides*, prirent celui de Maçons, et ils pratiquent, sous ce nouveau nom, les rits et les cérémonies des Druides.



